

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design

6^E SYMPHONIE DE BRUCKNER

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

SAISON
2017-2018


OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE



PROCHAINEMENT À L'OPÉRA

REQUIEM

GIUSEPPE VERDI

*« Le son merveilleux de la trompette, parmi les sépulcres de tous pays, rassemblera tous les hommes au pied du trône. La Mort, stupéfaite, et la Nature verront se lever tous les hommes pour comparaître face au Juge. »
Requiem, « Séquence »*

C'est le 22 mai 1873, à la mort de l'écrivain Alessandro Manzoni, vénéré par Verdi, que le compositeur entreprend d'achever son projet de *Requiem* amorcé deux ans plus tôt. Incapable de se rendre aux funérailles, il confie alors à son éditeur Ricordi vouloir honorer la mémoire de son compatriote engagé comme lui au sein du *Risorgimento*. L'œuvre ne sera finalement créée que le 22 mai 1874 à l'église San Marco de Milan, le jour du premier anniversaire de la mort de Manzoni. En plus de célébrer l'ami disparu, cette œuvre puissante, hautement dramatique, remplit par-dessus tout la gageure d'unir spiritualité et théâtralité, véhémence et tendresse. Son écriture vocale d'une infinie beauté impose, depuis lors, le *Requiem* parmi les œuvres incontournables du répertoire verdien, d'un raffinement musical égal aux grands opéras du compositeur, mais possédant ce supplément d'âme des chefs-d'œuvre de la musique sacrée.

DATES

VEN 08 DÉC 20H
DIM 10 DÉC 15H
MAR 12 DÉC 20H

LIEU

**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

DURÉE

1H30 ENVIRON.

SÉRIE / TARIF B

1 / 41€ 2 / 29.60€
3 / 16.30€ ÉCO / 10€

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

À NOS MÉCÈNES

MERCI



BANQUE POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES



Loire
LE DÉPARTEMENT

ET À NOTRE SOUTIEN

ABONNEZ-VOUS

IL EST ENCORE TEMPS !

Cette nouvelle saison sera placée à la fois sous le signe du fantastique et de la création. La programmation lyrique, symphonique, chorégraphique variée de l'Opéra vous fera voyager dans un monde extraordinaire où le réel croisera le chemin du surnaturel... L'occasion de découvrir l'univers d'artistes tous plus talentueux les uns que les autres et de partager avec eux toute une palette d'émotions.

Abonnements sur place à la billetterie du Grand Théâtre Massenet, par téléphone au 04 77 47 83 40, de 12h à 19h du lundi au vendredi ou encore en ligne sur www.opera.saint-etienne.fr

PENSEZ-Y

LES PROPOS
D'AVANT-SPECTACLE

Envie d'en savoir plus sur l'oeuvre que vous allez voir ? Présentez-vous à l'Opéra une heure avant la représentation du *Requiem* de Verdi, François Bernard, référent musique de l'Opéra de Saint-Étienne, vous donnera des clefs de compréhension autour de la *Messa da requiem*, le vendredi 8 décembre et le mardi 12 décembre à 19h, et le dimanche 10 décembre à 14h.

En plus, c'est gratuit sur simple présentation du billet du jour !

CÔTÉ COULISSES

ANNULATION

DU DISPOSITIF VIDÉO

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, le dispositif vidéo ne peut malheureusement pas être mis en place pour les deux premiers concerts symphoniques de la saison dont la 6^e *Symphonie* de Bruckner.

L'Opéra de Saint-Étienne vous remercie de votre compréhension et vous souhaite un excellent concert !



6^E SYMPHONIE DE BRUCKNER

DATE
MAR 21 NOV 20H

DURÉE
2H ENVIRON,
ENTRACTE COMPRIS.

LIEU
**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

**DIRECTION
MUSICALE**
MAXIME TORTELIER

HAUTBOIS
SÉBASTIEN GIEBLER

OLIVIER MESSIAEN
ASCENSION
1. MAJESTÉ DU CHRIST
DEMANDANT SA
GLOIRE À SON PÈRE
2. ALLÉLUIAS SEREINS
D'UNE ÂME QUI
DÉSIRE LE CIEL
3. ALLÉLUIA SUR LA
TROMPETTE, ALLÉLUIA
SUR LA CYMBALE

RICHARD STRAUSS
*CONCERTO POUR
HAUTBOIS EN
RÉ MAJEUR*

ANTON BRUCKNER
SYMPHONIE N°6

Ce programme est tout entier tendu vers la 6^e *Symphonie* de Bruckner. Coïncée entre les sublimes et presque mystiques 5^e et 7^e *Symphonies*, la sixième, qu'il intitula lui-même « la plus effrontée », n'est pas connue comme la plus grandiose de son auteur. Pourtant, lyrique sans pathos, spirituelle sans mysticisme, composée d'une seule traite, sans retouche, sans réécriture, fait rare chez Bruckner, dans une période joyeuse de sa vie, elle fait partie de ses œuvres les plus personnelles et les plus touchantes.

En préparation à ce sommet, l'*Ascension*,

dont nous jouons les trois premiers mouvements, est la deuxième œuvre d'Olivier Messiaen à entrer au répertoire de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire. Sous-titrée « Quatre méditations symphoniques », elle témoigne avec splendeur de la foi lumineuse de son auteur. Deuxième marche de cette ascension vers Bruckner, le *Concerto pour hautbois* de Richard Strauss, qui, sous une apparence intimiste et néoclassique, permet au compositeur, à la fin de sa vie, de revenir musicalement sur son œuvre au travers de mille réminiscences. Il est aussi l'occasion pour l'orchestre de mettre à l'honneur son hautbois solo, Sébastien Giebler, sous la direction du jeune chef Maxime Tortelier, invité pour la première fois à l'Opéra de Saint-Étienne.

PRÉSENTATION DU CONCERT

OLIVIER MESSIAEN (1908 - 1992)

Né en 1908, Olivier Messiaen a entrepris ses premières compositions orchestrales dès le début des années 1930, époque qui coïncide avec le début de sa carrière d'organiste à l'Église de la Trinité à Paris, poste qu'il occupa toute sa vie. Avant de devenir une de ses premières grandes œuvres pour orgue en 1933-1934, l'*Ascension* a d'abord été conçue en 1932 comme une œuvre orchestrale organisée en « quatre méditations symphoniques ». Chacune des parties, accompagnée de citations bibliques qui en approfondissent le contenu spirituel, traduit de manière évidente la foi vive et active du compositeur. *Majesté du Christ demandant sa gloire à son Père* est un puissant choral aux vents qui ouvre l'œuvre à la manière d'un portique grandiose. *Alléluias serens d'une âme qui désire le ciel* développe une ambiance contemplative tandis que son instrumentation de vents est renforcée de cordes qui, peu à peu, lui confèrent un aspect puissant. *Alléluia sur la trompette*, *alléluia sur la cymbale* diffère totalement de la version pour orgue composée par la suite. Il s'agit ici d'un *scherzo* introduit par une fanfare, suivi d'un rapide mouvement perpétuel à tout l'orchestre où les éclats de la cymbale ajoutent une touche joyeuse.

INTRODUCTION AU CONCERT

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Richard Strauss, âgé de plus de quatre-vingts ans, apparaissait comme un aimable vieillard issu d'une autre époque, qui aurait survécu aux vicissitudes du temps. Son exceptionnelle longévité pouvait laisser croire que ses facultés créatrices étaient taries d'autant plus que ses œuvres composées depuis la mort d'Hofmannsthal n'avaient pu rivaliser avec les précédentes ni même s'imposer réellement. Il n'en fut rien et le compositeur réussit cette gageure de produire de nouveaux chefs-d'œuvre qui renouèrent avec les genres qu'il avait tant prisés durant sa carrière. Dans ses dernières œuvres Strauss semble mettre un point final à une époque et à un style romantiques révolus qui n'avaient survécu

qu'au travers de son œuvre. Durant l'été 1945, sollicité par un soldat américain – John de Lancie, futur hautboïste solo de l'orchestre de Philadelphie – Strauss entreprit un *Concerto pour hautbois et petit orchestre* qui l'occupa durant l'été. Le hautbois l'avait toujours séduit, et il lui avait réservé quelques-uns de ses plus beaux thèmes depuis *Don Juan* jusqu'à *Daphné* où il mit en valeur son timbre bucolique. Créé en février 1946, ce concerto présente trois mouvements enchaînés et il exige du soliste un contrôle rigoureux de la respiration et du phrasé en raison de la longueur de ses phrases et de ses arabesques. L'esprit de la musique de chambre imprègne cette œuvre enjouée qui s'inscrit dans la lignée néoclassique de ses dernières compositions. Après un premier mouvement de forme-sonate où Strauss se laisse aller à une grande inventivité mélodique, la partie centrale s'appuie sur la simplicité formelle d'une forme lied propice à un jeu *cantabile* mettant en valeur le timbre du hautbois tandis que le *finale* de forme rondo conclut de manière étincelante cette pièce tout entière tournée vers le plaisir auditif.

ANTON BRUCKNER (1824-1896)

De toutes les symphonies d'Anton Bruckner, la *Symphonie n°6* est peut-être la plus authentique dans le sens où c'est la seule à ne pas avoir été retouchée par son auteur alors que les autres ont souvent été modifiées voire mutilées par la suite. Composée entre 1879 et 1881, elle a longtemps souffert d'une certaine disgrâce due à une construction jugée surprenante et déséquilibrée. La création intégrale en 1899, par Mahler, n'eut lieu qu'après la mort du compositeur. Marquée par Beethoven, cette symphonie de vaste envergure innove par l'utilisation, unique chez Bruckner, d'une forme-sonate dans le mouvement lent. Avec ses thèmes bien dessinés, le *maestoso* se déploie dans une forme-sonate rigoureuse alternant intensité et expressivité. Avec ses trois thèmes solennels mélangeant lyrisme, lamentation et marche funèbre, l'*adagio* anticipe sur les futures productions mahlériennes. Le *scherzo* évite les effets démonstratifs et ses traits brillants sont contrebalancés par d'autres plus assombris. Il est suivi par un *laendler* où Bruckner montre son talent d'orchestrateur subtil. Avec énergie, le *finale* présente des thèmes issus des mouvements précédents et conclut dans une apothéose sonore et triomphante.

**JEAN-JACQUES
VELLY**
*Maître de
conférences HDR,
Paris-Sorbonne*

BIOGRAPHIES

MAXIME TORTELIER DIRECTION MUSICALE

Le talent du chef d'orchestre
Maxime Tortelier, lauréat 2013/2014
de la Fondation



Leverhulme,
s'exprime sur la
scène musicale
internationale
depuis qu'il s'est
fait remarquer
comme jeune chef
associé de l'Orchestre
Symphonique de

Bournemouth. À la tête de cette formation, il s'est attiré les éloges d'une critique saluant volontiers son « charisme », sa « verve » et son « enthousiasme ». Depuis, Maxime Tortelier est l'invité d'autres orchestres britanniques de premier plan : l'Orchestre d'Ulster, l'Orchestre Philharmonique de la BBC qui le réinvite aussitôt dans le cadre du festival des Proms de la BBC, et bientôt l'Orchestre Philharmonique Royal de Liverpool. Londonien d'adoption, il réside néanmoins à Paris où l'Orchestre National de France l'invite à plusieurs reprises. Ailleurs en France, il dirige les orchestres de Bretagne, de Normandie et bientôt de Poitou-Charentes. Les Opéras de Montpellier, Toulon et Saint-Étienne l'accueillent également pour des concerts symphoniques. Au-delà de cette implantation franco-britannique, il fait également ses débuts avec l'Orchestre

Symphonique de Melbourne, ainsi que les orchestres philharmoniques de Luxembourg et, bientôt, de Monte-Carlo.

Toujours prêt à partager son enthousiasme avec les publics et les musiciens de demain, Maxime Tortelier mène de nombreuses activités avec les jeunes : outre ses multiples concerts jeune public, il est en résidence, deux étés de suite, avec le South West Youth Orchestra et, plus récemment, avec le National Youth Orchestra of Scotland. Il fait également des débuts remarquables avec les jeunes professionnels du Southbank Sinfonia de Londres qui le réinvite dans la foulée, ainsi qu'avec le Sinfonietta de Lausanne. En France, il s'apprête à rejoindre l'aventure Démos, vaste projet d'éducation musicale, en prenant la tête de l'Orchestre Démos - Lyon Métropole, en partenariat avec l'Orchestre National de Lyon. Ses débuts à la baguette remontent à 2009 avec l'Orchestre du Festival de Sofia, à l'Accademia Chigiana de Sienne. Il est alors dans la classe de direction d'orchestre de Colin Metters à la Royal Academy of Music de Londres, où il reçoit également l'enseignement de chefs invités tels que David Zinman ou Leif Segerstam. Son Master à l'Academy a reçu le soutien de la Fondation Gordon. En 2012, il est demi-finaliste du concours Donatella Flick, et nommé « meilleur participant » à l'issue d'une masterclass avec le Baltimore Symphony Orchestra et Marin Alsop.

Issu d'une lignée de musiciens, Maxime Tortelier étudie le piano dès l'âge de cinq ans. Avant de se consacrer à la direction d'orchestre, il fait des études littéraires, entre à l'École Normale Supérieure de Lyon, enseigne le français à l'Université de Harvard et obtient l'Agrégation d'Anglais. Il est également titulaire d'un Master de Musicologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et de plusieurs Prix d'Écriture au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

SÉBASTIEN GIEBLER

HAUTBOIS



Né en 1974 à Hamburg en Allemagne, Sébastien Giebler commence ses études musicales avec Serge Haerrig au C.R.R. de Metz où il obtient un Premier Prix de hautbois à l'unanimité en 1992. Il poursuit ses études avec

Yves Poucel au C.R.R. de Boulogne-Billancourt où il obtient un Premier Prix de hautbois en 1994. Il se perfectionne ensuite à la Musikhochschule de Freiburg, en Allemagne, dans la classe de Heinz Holliger avant d'être admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il obtient son Diplôme National d'Études Supérieures Musicales de hautbois dans la classe de Jean-

Christophe Gayot et Guy Laroche en 1998.

Sébastien Giebler est lauréat de plusieurs concours internationaux : en 1998, il est demi-finaliste du Concours International d'Exécution musicale de Genève, en 1999, il est demi-finaliste du Concours International "Pacem in Terris" de Bayreuth et en 2000, il est finaliste du 6^e Concours International de hautbois de Tokyo.

Sébastien Giebler intègre l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire en 1997 au poste de 2^e hautbois jouant le cor anglais et est nommé en 2003 au poste de 1^{er} hautbois solo. Il s'est produit en concert avec de nombreux orchestres tels que le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National d'Île-de-France, le Mahler Chamber Orchestra. Titulaire du Diplôme d'État et du Certificat d'Aptitude, Sébastien Giebler est professeur de hautbois au C.R.R. de Saint-Étienne depuis 2009.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français.

La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique.

Sur le plan régional, l'OSSEL va à la rencontre de tous les publics au travers d'actions de médiation. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'Orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département.

VIOLONS I

LYONEL SCHMIT
FRANÇOISE CHIGNEC
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
TIGRAN TOUMANIAN
FRÉDÉRIC PIAT
LAURE PHILIPPOTEAUX
LAURA MARIN
ANTONIA RÖSSLER
ANNE-CATHERINE PROMEYRAT
AUDE RANDRIANARISOA

VIOLONS II

ALAIN MEUNIER
SABINE DEBRUYNE
SOLANGE BECQUERIAUX
CHRISTOPHE GERBOUD
SHAN-SHI CHANG
BÉATRICE MEUNIER
MORGANE DERBAL
JOHANN VERON
ANNA FOLLIA
HÉLÈNE FOUCHERES

ALTOS

ANNE-FLORE BERNARD
MARC ROUSSELET
GENEVIÈVE RIGOT
THIERRY GHASAROSSIAN
FABIENNE GROSSET
JESSICA FAY
CÉCILE COSTA-COQUELARD
VLADISLAV JURKOVIC

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
JOËL SCHATZMANN
NICOLAS CERVEAU
PAULINE MAISSE
FLORIAN NAUCHE
MARIANNE GAIFFE

CONTREBASSES

FRANÇOIS MONTMAYEUR
MARIE ALLEMAND
DOMINIQUE ROCHET
MAXIME BERTRAND
NATHANAËL KORINMAN

FLÛTES

DENIS FORCHARD
MARCOS FRAGA VARELA
ANNA STAVELOVA

HAUTOIS

WILLY BOUCHE
CLAUDINE GIEBLER

COR ANGLAIS

MYLÈNE COÏMBRA

CLARINETTES

BERNARD GAVIOT-BLANC
ANDRÉ GUILLAUME

CLARINETTE BASSE

TAEKO YOKOMICHI

BASSONS

PIERRE-MICHEL RIVOIRE
PIERRE TROTTIN
AURÉLIEN COSTE

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER/BENOÎT PROST
SERGE BADOL
THIERRY GAILLARD
PHILIPPE CONSTANT

TROMPETTES

DIDIER MARTIN/JÉRÔME PRINCÉ
STÉPHANE FYON
CLÉMENT DE MARTINO

TROMBONES

BRIAN DAMIDE
FRANÇOIS CHAPUIS
YOHAN COUDRY

TUBA

ÉRIC VARION

TIMBALES

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONS

NICOLAS ALLEMAND
MAXIME MAILLOT



OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

JARDIN DES PLANTES — BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS / RÉSERVATIONS

DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H À 19H
04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© CYRILLE CAUVET - OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE /
CHRIS ZULDIK